



L'école Montessori ne rouvrira pas en janvier

« **C'est avec un profond regret que nous vous annonçons la fermeture de l'école Graines d'ormeaux à compter du mardi 3 janvier 2023. Nous vous remercions du fond du cœur de nous avoir fait confiance, de nous avoir soutenus et accompagnés pendant cette belle aventure.** » Voilà le message qui a été posté, hier, sur la page Facebook de l'école Montessori.

Plus assez d'enfants

Jointe par téléphone, Sophie Chaussi, coprésidente, avec Laure Witvoet, de l'association Graines d'ormeaux, confirme l'information. « **Laure est partie à la Toussaint. Le projet ne lui convenait plus, elle trouvait que cela n'allait pas assez vite**, explique-t-elle sans animosité aucune. **Après son départ, les enseignants, inquiets, ont commencé à chercher une porte de sortie.** »

« **Les familles, elles aussi, ont réfléchi à trouver des alternatives. Alors que nous accueillions douze enfants à la rentrée, nous n'en avons plus que sept au retour des vacances de la Toussaint. Laure avait quatre enfants dans l'école. En étant optimiste, ils auraient été cinq seulement début janvier. Je n'ai pas réussi à trouver de solution pour redresser la barre.** »

L'école Graines d'ormeaux avait ouvert ses portes en novembre 2020, mais les effectifs n'ont pas évolué aussi positivement qu'espéré. « **Bien sûr, il y avait des voyants au rouge**, concède Sophie Chaussi, **mais nous n'avons que deux ans pleins d'exercice. Aujourd'hui, je ne sais pas encore si je jette l'éponge ou si je me lance pour rouvrir en septembre 2023.** »

« **Ce qui me rassure, c'est que les familles semblent avoir trouvé des solutions pour leurs enfants** », ajoute-t-elle. Sophie Chaussi ne masque cependant pas son désarroi : « **C'est un énorme gâchis, mais je pense que nous avons aidé des enfants à passer de la maison à l'école. Sincèrement, je pense qu'on a prouvé que c'était possible.** »

Fabienne GÉRAULT.



Dans le bourg, une maison d'habitation et une dépendance ont été aménagées pour accueillir des enfants, de la maternelle jusqu'au collège. Archives Ouest-France